

## FILIERE GRAINS SECS

### Sommaire

<b>FILIERE GRAINS SECS</b>	<b>1</b>
<b>SOMMAIRE</b>	<b>1</b>
<b>FILIERE GRAINS SECS</b>	<b>2</b>
<b>1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE</b>	<b>2</b>
<b>1.1. Introduction</b>	<b>2</b>
<b>1.2. Production</b>	<b>2</b>
1.2.1. Zones de production	2
1.2.2. Pratiques culturales	3
1.2.3. Superficie, production et rendement moyens	3
1.2.4. Les acteurs	4
1.2.4.1. Le secteur étatique	4
1.2.4.2. Le secteur privé	4
1.2.5. Les structures et modes d'organisation	4
1.2.5.1. Structure de recherche	4
1.2.5.2. Structures d'appui	5
1.2.5.3. Organisations Paysannes	5
<b>1.3. Transformation</b>	<b>5</b>
1.3.1. Les produits et les techniques	5
1.3.2. Les acteurs	6
1.3.2.1. Le secteur étatique	6
1.3.2.2. Le secteur privé	6
1.3.3. Les structures et modes d'organisation	6
<b>1.4. Commercialisation</b>	<b>6</b>
1.4.1. Les circuits de commercialisation	6
1.4.2. Les acteurs	6
1.4.3. Les structures et modes d'organisation	6
1.4.3.1. Institutions Financières	6
1.4.3.2. Organismes d'appui	6
<b>1.5. Economie de la filière</b>	<b>7</b>
1.5.1. Résultat d'exploitation type	7
1.5.2. Evolution de la production	7
1.5.3. Evolution et fluctuation des prix	8
1.5.4. Le marché international	8
1.5.4.1. Exportation et importation de Madagascar	8
1.5.4.2. Offre et demande internationales	9
<b>2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE</b>	<b>9</b>
<b>2.1. Analyse externe</b>	<b>9</b>
<b>2.2. Analyse interne</b>	<b>10</b>
<b>3. POLITIQUE GÉNÉRALE DE LA FILIÈRE</b>	<b>11</b>
<b>3.1. Enoncé de la politique</b>	<b>11</b>
<b>3.2. Objectifs</b>	<b>11</b>
<b>3.3. Stratégie</b>	<b>11</b>
<b>3.4. Grands axes d'action</b>	<b>11</b>
<b>3.5. Manques</b>	<b>11</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>12</b>
<b>Abréviations et acronymes</b>	<b>12</b>
<b>Références bibliographiques</b>	<b>12</b>
<b>Organismes ressources</b>	<b>12</b>
<b>Récapitulation des chiffres-clefs</b>	<b>13</b>

## FILIERE GRAINS SECS

### 1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE

#### 1.1. Introduction

Les espèces de « Grains Secs » appartiennent à la famille des Légumineuses à graines et principalement aux genres *Phaseolus* et *Vigna*.

#### Principales espèces cultivées à Madagascar

- Le haricot, *Phaseolus vulgaris* L.
- Le pois du Cap<sup>1</sup>, *Phaseolus lunatus* L.
- La lentille, *Lens culinaris* Medik.
- Le niébé<sup>2</sup>, *Vigna unguiculata* (L.) Walpers
- Le vuandzu<sup>3</sup>, *Vuandzea subterranea*
- La dolique<sup>4</sup>, *Dolichos lablab*

N.B. Le soja, légumineuse sèche, est considéré comme un oléagineux (cf Fiche Oléagineux).

L'intérêt des grains secs est multiple : (1) légumineuses fixatrices de l'azote de l'air qui améliorent le sol ; (2) protéagineux, sources de protéines<sup>5</sup> végétales dans l'alimentation ; (3) importants produits de rente pour le marché local et l'exportation :

- haricot, 47% de la production du Vakinankaratra est vendue sur le marché local ; plus de 90% de la production de Miandrivazo est exportée...
- pois du Cap, 70% de la production est exportée (cas du Sud Ouest)<sup>6</sup> ;

NB. La présente fiche traite principalement du haricot et du pois du Cap.

#### 1.2. Production

##### 1.2.1. Zones de production

Tableau 1 : Conditions agro-climatiques et zones de production

	<b>Haricot</b>	<b>Pois du Cap</b>
Conditions agro-climatiques favorables (d'après le CIAT <sup>7</sup> )	Zones subtropicales d'altitude moyenne + pluies régulières (400-1600mm/an) + forte température (14-26°C)	Mêmes conditions, avec saison sèche bien marquée. Tolère la sécheresse.
Zones de production répondant à ces conditions	Partout sauf côte est. En particulier : (1) Hauts-Plateaux Antsirabe Fianarantsoa : 80% production (2) Ouest (Miandrivazo)	Sud-Ouest (Morombe, Manja, Menabe et Toliara) : 99% production.

<sup>1</sup> Appelé encore Pois de Madagascar (notamment dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle) ou *Butter Bean*. Il est différent du *Lima Bean* qui est plus petit.

<sup>2</sup> *Voanemba* en malgache.

<sup>3</sup> Ou encore vuaondzou ou vuanju. *Voanjobory* en malgache.

<sup>4</sup> Le *antaka*, très rustique et résistant à la sécheresse (cultivé et consommé dans l'Androy).

<sup>5</sup> Le haricot : 22,3% de protéine, le niébé et le pois : 24%, la lentille : 28%.

<sup>6</sup> Une étude réalisée en 1999 par le PAEA a estimé la quantité écoulée sur le marché local à 25% de la production totale.

<sup>7</sup> *Centro Internacional de Agricultura Tropical*

	Haricot	Pois du Cap
Potentialités de ces zones de culture	(1) Disponibilité de surfaces cultivables : tanety saison pluviale, bas-fond contre-saison (2) Baiboho sols alluvionnaires de décrue, favorables	Disponibilité de surfaces cultivables (baiboho) Baiboho favorables

### 1.2.2. Pratiques culturales

Désignation	Haricot	Pois du Cap
Variétés ou types	Lingots (blanc, rouge) Soissons Marbrés (blanc, rouge, jaune) A l'export : Lingot Blanc, Marlat	Une seule, la variété à grosse graine blanche. Il semble y avoir une variabilité de ce type car les graines présentent actuellement deux formes différentes : plate et bombée.
Cycle végétatif	80 à 100 jours	150 à 200 jours
Type de culture	Monoculture : Miandrivazo, Sud Ouest ou associé au manioc, maïs, riz pluvial	Monoculture (grandes exploitations) ou associé au cotonnier
Fertilisation et entretien	Sans engrais chimique Sarclage manuel Pas (un peu) de traitement phyto	Sans engrais chimique ni organique Sarclage manuel Pas de traitement phyto
Niveau de mécanisation	Majoritairement manuelle ou charrue Parfois tracteur (grandes exploitations ou en prestation)	Majoritairement manuelle ou charrue Parfois tracteur (grandes exploitations ou en prestation)

#### • Calendrier cultural

##### ➤ Haricot

Région	Saison	Lieu	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	
Antananarivo Fianarantsoa	Culture de 1 <sup>ère</sup> saison	Tanety	■												
	Culture de 2 <sup>ème</sup> saison					■									
	Culture contre saison	Rizière								■					
Ouest Sud-Ouest		Baiboho								■					

##### ➤ Pois du Cap

Région	Lieu	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S
- Centre Ouest - Sud Ouest - Sud	Baiboho						■						

La récolte se poursuit jusqu'en octobre/mi-novembre pour les pois du Cap semés tardivement

### 1.2.3. Superficie, production et rendement moyens

Tableau 2 : Quelques données sur la production

	Haricot	Pois du Cap
Superficie cultivée moyenne	82 000 ha	4 600 ha
Production moyenne	72 000 t	7 000 t
Rendement cultural		
Moyenne nationale	0,88 t/ha	1 t/ha
Maximum national	1,07 t/ha (Bealanana)	2,17 t/ha (Manja)
Rendement potentiel (d'ap. CIAT)	5 t/ha	5 t/ha

	Haricot	Pois du Cap
Superficie moyenne par exploitation	ND	0,5 ha à 2 ha (bas-fond) 1 ha à 5 ha (tanety/baibofo) Comme le pois du Cap est essentiellement cultivé sur les sols alluvionnaires, la variation de superficie est plutôt de la propriété foncière, les propriétaires de terrains cultivent des surfaces plus importantes

Source: INSTAT

### 1.2.4. Les acteurs

#### 1.2.4.1. Le secteur étatique

• MAEP, le suivi de la filière est assuré par : DPP (partenariat et professionnalisation), DAPAG (intensification, semences, promotion des produits), DAIR (infrastructures, mécanisation, irrigation et aménagement), DSAPS (protection et quarantaine végétale), au niveau central et des 22 DRDR.

#### 1.2.4.2. Le secteur privé

- Les producteurs
  - Importance : le haricot occupe plus de 150 000 exploitations agricoles ; le pois du Cap, 29 000. Majorité de petits exploitants dont la culture de grains secs constitue une partie des activités (culture de rente et apport protidique).
  - Niveau d'équipement très faible : outils manuels ou attelés (angady et charrue).
  - Niveau d'instruction faible.
  - Grosses exploitations de haricot : Sud-Ouest et Miandrivazo notamment (plusieurs ha pour les besoins de la rotation culturale).
- Les opérateurs
  - Collecte et commercialisation des grains secs (et autres produits locaux : manioc, maïs, paddy...) : SOPAGRI<sup>1</sup>, PROGEM, Sté Mohamed Abas, CODEX, SICA, Ets Balbine, Ets Fiherenana, Ets Fanasoavana...
  - VALY Agridéveloppement SARL, production de semences de haricot dans la région de Miandrivazo, conditionnement et commercialisation à Antsirabe et Antananarivo.
  - Des collecteurs souvent informels, au service des grossistes et grosses sociétés.

### 1.2.5. Les structures et modes d'organisation

#### 1.2.5.1. Structure de recherche

- FOFIFA. Programme Légumineuse au Département Recherche Agronomique. Appuyé par des institutions de recherche internationales (CIRAD, CIAT...). Fait partie de réseaux régionaux de développement de filières (ASARECA, EARBRNET...). L'objectif de la recherche est l'augmentation de la productivité, à travers les axes ci-après<sup>2</sup> :
  - Sélection de variétés de haricot tolérantes aux sols acides (Hauts-Plateaux) ;
  - Adaptation de 3 variétés de haricot en du CIAT aux conditions du Moyen-Est ;
  - Amélioration de la qualité marchande et de la résistance aux maladies des haricots "Lingot blanc";
  - Lutte contre le "menamaso" du pois du Cap par sélection et épuration variétales.
 FOFIFA dispose d'une collection nationale de 350 variétés de haricot.

<sup>1</sup> Filiale de l'URCOOPA, La Réunion.

<sup>2</sup> Source : Recherche Variétale, FOFIFA

- CTHA, en collaboration avec FOFIFA : essais de comportement variétal, essais agronomiques divers et production de semences de haricot et de pois du Cap.

#### 1.2.5.2. Structures d'appui

- PSDR. Appui d'une association formelle regroupant les agriculteurs de pois du Cap du Bas Mangoky. Prévision : appui à l'Union des Groupements Producteurs de Semences de Haricots (Miandrivazo), 300 ha de production de semences.

- CTHA. Relance de la production du pois du Cap et des haricots secs dans le Sud-Ouest, en collaboration avec la Maison Des Paysans (MDP) de Toliara et le programme SAHA pour la région du Menabe, ainsi qu'à Fianarantsoa avec les membres du CRAM. Le CTHA réalise également des conseils et formations sur la technique de production pour les paysans. Il intervient également dans l'information économique relative à la filière haricots secs et anime des discussions interprofessionnelles, souvent axées sur l'exportation des haricots malgaches.

- MDP : multiplication de semences, avec FOFIFA et établissements semenciers, approvisionnement en intrants et matériels à travers les boutiques villageoises, octroi de crédit-matériel (location - vente équipement), diffusion du bulletin mensuel OFISOM, contenant des informations sur le marché (prix, demande...).

#### 1.2.5.3. Organisations Paysannes

Peu d'organisations paysannes formelles dans la filière. A signaler :

- CRAM, CLAM à Fianarantsoa
- MdP et plusieurs groupements appuyés par les prestataires de service de SAHA Menabe dans Sud Ouest ;
- Union des Groupements Producteurs de Semences de Haricots, Miandrivazo : production de semences de haricot ;
- Groupements de producteurs appuyés par FOFIFA, à Antsirabe ;
- Association des Agriculteurs de pois du Cap, Bas Mangoky.

### 1.3. Transformation

#### 1.3.1. Les produits et les techniques

Trois types de produits : le grain sec proprement dit, la semence et le produit en conserves.

- Le grain sec. Séchage et conditionnement (nettoyage, triage, calibrage, ensachage). Opérations surtout manuelles. Normes précises pour les produits exportés<sup>1</sup> :

- Haricot Lingot Blanc : 3 catégories décroissantes, LB1, LB2 et LB3 ;
- Pois du Cap : 6 catégories décroissantes, extra ou PC1, supérieur ou PC2, courant ou PC3, triage ou PC4, broyé ou PCB, dégradé ou PCD<sup>2</sup>.

- La semence. Même processus mais contrôle de qualité plus strict effectué aux champs et après conditionnement. Normes suivant la Législation Semencière<sup>3</sup>.

- Le produit en conserves : plats cuisinés ou nature en boîtes, produits ensachés (grandes surfaces)...

<sup>1</sup> Pratiquement, c'est le client importateur qui détermine les normes de qualité requises.

<sup>2</sup> . La norme du pois du Cap est en cours de réactualisation, cela fait l'objet d'une collaboration technique entre le BNM et le CTHA

<sup>3</sup> Le décret d'application est en cours de promulgation.

### **1.3.2. Les acteurs**

#### **1.3.2.1. Le secteur étatique**

MAEP : SADSP (contrôle qualité des semences), SQI (quarantaine végétale).

MICDSP : la Direction de la Normalisation et de la Qualité (DNQ) ainsi que le Bureau des Normes Malgache (BNM), interviennent pour la normalisation des produits à l'export.

#### **1.3.2.2. Le secteur privé**

Les gros opérateurs possèdent leurs centres de conditionnement, plus ou moins mécanisés (chaîne de conditionnement).

La société CODAL est la seule conserverie opérationnelle (conserves de cassoulet).

### **1.3.3. Les structures et modes d'organisation**

On ne connaît pas de structure organisée de la filière.

## **1.4. Commercialisation**

### **1.4.1. Les circuits de commercialisation**

- Deux types de circuit de commercialisation connus :
  - Producteur → collecteur → grossiste → revendeur / détaillant
  - Producteur → collecteur → conditionneur / stockeur → grandes surfaces ou exportateurs
- Le marché de gros le plus important est à Anosibe Antananarivo.

### **1.4.2. Les acteurs**

L'Etat n'intervient plus dans le système de commercialisation des grains secs.

Les principaux acteurs sont les gros opérateurs, les collecteurs privés. Le système d'avances de semences remboursables à la collecte est pratiqué.

### **1.4.3. Les structures et modes d'organisation**

#### **1.4.3.1. Institutions Financières**

CECAM et Vola Mahasoa (Sud et Sud-Ouest) octroient des crédits de campagne (approvisionnement et collecte) et d'équipement (matériels agricoles). La BOA a accordé des crédits commerciaux<sup>1</sup> (avances sur produits, exportation) (voir Tableau suivant).

Tableau 3 : Evolution des crédits alloués aux grains secs par BOA

Unité : Million FMG

Année	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Haricot sec	630	1 003	713	1 100	50	76	-
Pois du Cap	204	350	7 747	8 299	4 278	225	295
<b>BOA</b>	<b>834</b>	<b>1 353</b>	<b>8 460</b>	<b>9 399</b>	<b>4 328</b>	<b>301</b>	<b>295</b>

Source : INSTAT

#### **1.4.3.2. Organismes d'appui**

2 principaux organismes : CTHA et MDP, souvent en collaboration. Activités menées :

- information sur les prix, tests de vente et présentation d'échantillon aux acheteurs ;
- informations sur les exportateurs, les offres et demandes internationales ;
- collaboration avec la Région Réunion sur la commercialisation du pois du Cap...

<sup>1</sup> Le financement de la production a cessé depuis 1997.

- organisation de la commercialisation, structuration de filière, mise en relation des acteurs de la filière, organisation de plate forme de discussion entre producteurs (vendeurs) et exportateurs(acheteurs)

## 1.5. Economie de la filière

### 1.5.1. Résultat d'exploitation type

En comparant les résultats d'exploitation type (1 ha), il apparaît que c'est la culture de haricot dans la région du Vakinankaratra qui est la plus rentable, suivie de la culture de pois du Cap dans le Sud Ouest.

Tableau 4 : Résultats d'exploitation type

Unité : FMG

Région	Recettes	Dépenses	Résultat d'exploitation
Haricot :			
Vakinankaratra	2 000 000	868 000	1 132 000
Amoron'i Mania	1 800 000	1 387 500	412 500
Haute Matsiatra	1 800 000	1 594 000	206 000
Sud-Ouest	1 290 000	990 000	300 000
Pois du Cap (Sud-Ouest)	1 200 000	655 000	545 000

Source : Monographies des régions GTDR

### 1.5.2. Evolution de la production

Le haricot se situe au 5ème rang des principales cultures vivrières, en terme de quantité, après le riz, le manioc, la pomme de terre et le maïs. Sa production annuelle évolue en dents de scie, tournant autour de 70 à 75 000t. La production annuelle de pois du Cap tourne autour de 7500t.

Tableau 5 : Evolution de la production de haricot

Unité : Tonne

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Antananarivo	31 140	31 855	32 855	33 740	33 820	34 260	31 505
Fianarantsoa	26 145	26 650	27 060	27 820	27 755	28 020	26 185
Toamasina	4 225	4 320	4 465	4 620	4 620	4 790	4 835
Mahajanga	1 960	2 065	2 300	2 360	2 425	2 475	2 540
Toliary	4 416	4 570	4 690	4 805	4 795	4 825	4 645
Antsiranana	615	640	630	645	665	680	670
<b>Madagascar</b>	<b>68 501</b>	<b>70 100</b>	<b>72 000</b>	<b>73 990</b>	<b>74 080</b>	<b>75 050</b>	<b>70 380</b>

Source : INSTAT

Tableau 6 : Evolution de la production de pois du Cap (Unité : Tonne)

Faritany	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Mahajanga	65	70	70	70	70	65	51
Toliary	7 785	7 930	7 730	7 930	7 450	7 335	7 090
<b>Madagascar</b>	<b>7 850</b>	<b>8 000</b>	<b>7 800</b>	<b>8 000</b>	<b>7 520</b>	<b>7 400</b>	<b>7 141</b>

Source : INSTAT

### 1.5.3. Evolution et fluctuation des prix

Depuis 1999, le prix moyen du haricot sur le marché local s'est stabilisé autour de 4000FMG/kg.

Le différentiel de prix entre les prix aux producteurs et sur le marché montrent une marge importante, correspondant aux coûts d'approche et la marge des intermédiaires.

Tableau 7: Evolution du prix du haricot

Année	1999	2000	2001	2002	2003	Moy
Pric FMG/kg	4 260	4 166	3 905	3 789	4 108	4 046

Source : INSTAT

Les prix varient en fonction de la variété, la qualité, l'éloignement, l'époque de collecte (début ou fin). Le prix est maximum d'octobre à décembre.

Tableau 8 : Prix des grains secs (en 2001)

	Prix (FMG/kg)	
	au producteur	sur le marché
Haricot blanc sec	2 604	3 905
Haricot non blanc sec	2 188	ND
Pois du Cap	1 250	ND
Lentilles	1 988	ND

Source : INSTAT

### 1.5.4. Le marché international

#### 1.5.4.1. Exportation et importation de Madagascar

##### • Exportation

Les grains secs sont exportés vers l'Europe (France, Belgique), Maurice, La Réunion et Comores. L'exportation des grains secs est en baisse cf Tab 9.

Le Tableau suivant montre que les exportations de grains secs ne cessent de diminuer d'année en année.

Tableau 9 : Comparaison des exportations

Année	Unité : Tonne	
	1978	2003
Haricot	1 500	767
Pois du Cap	8 600	2 666
Lentilles	150	20

Source : StatAgri

Tableau 10 : Evolution des exportations des grains secs

	Unité	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
<b>Haricot</b>	t	5 974	4 729	2 728	3 163	1 613	1 160	1 437	1 739	767
	CAF Mio FMG	18 013	15 161	12 120	13 465	4 478	3 844	4 175	5 216	2 485
<b>Pois du Cap</b>	t	7 738	4 488	3 651	3 788	3 234	3 153	6 423	4 803	2 666
	CAF Mio FMG	12 600	6 605	6 140	5 683	5 421	5 407	47 847	8 128	5 920
<b>Lentilles</b>	t	106	160	98	108	76	157	112	27	20
	CAF Mio FMG	230	308	249	311	500	436	344	79	122
<b>TOTAL</b>	t	13 818	9 377	6 477	7 059	4 923	4 470	7 972	6 569	3 453
	CAF Mio FMG	30 843	22 074	18 509	19 459	10 399	9 687	52 366	13 423	8 527

Source : INSTAT

L'exportation exige la régularité des opérations et la qualité demandée par l'importateur.

Problème du haricot sec malgache : couleur, calibre, quelquefois forme. Une étude de marché réalisée en 2000 par le PAEA détaille les exigences pour chaque type de haricot sec.



### • Importations

Essentiellement semences, produits en conserves. Les dons, en particulier, ceux du PAM pour les rattrapages nutritionnels, *kere*, et opérations vivre contre travail...).

Tableau 11 : Importations de haricot et de lentilles (FOB)

Année		1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Haricot	t	83 558	343 961	328 362	5 440	38 307	203 145	14 983	70 476	138 515
	Mio FMG	214 248	902 443	819 301	30 472	161 878	590 975	118 462	306 315	452 498
Lentille	t	174	1 524	684	3 935	771	1 963	2 330	30 475	132 456
	Mio FMG	3 361	2 157	6 996	11 236	5 207	8 124	8 917	89 430	444 067
TOTAL	t	83 732	345 485	329 046	9 375	39 078	205 108	17 313	100 951	270 971
	Mio FMG	217 609	904 601	826 297	41 709	167 085	599 098	127 379	395 745	896 565

Source : INSTAT

### 1.5.4.2. Offre et demande internationales

#### • L'offre

Les autres pays exportateurs sont l'Egypte, l'Afrique du Sud, le Kenya, l'Ethiopie et le Malawi, la Chine, l'Argentine, les Etats-Unis, la Pologne

Tableau 12 : Exportations de légumineuses de quelques pays d'Afrique

Unité : tonnes			
Pays	1998	1999	2000
Egypte	9 453	10 589	42 121
Afrique du Sud	8 355	11 118	6 610
Kenya	21 259	1 020	194
Ethiopie	10 526	14 721	24 521
Malawi	25 044	13 808	12 308

Source : Statistiques FAO

#### • La demande

En se référant au volume des importations des pays voisins, Madagascar dispose d'un débouché potentiel régional.

Tableau 13 : Importations de légumineuses des pays voisins

Unité : tonnes			
Pays	1998	1999	2000
Comores	37	60	36
Maurice	11 074	11 663	11 795
Seychelles	357	270	197
Afrique du Sud	61 759	59 762	61 973

Source : Statistiques FAO

## 2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE

### 2.1. Analyse externe

Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> <li>Grains secs demandés et cultivés à Madagascar : Lentilles, Niébé (Black Eye), Pois chiche, Vuandzu...</li> <li>Le haricot Lingot Blanc et le pois du Capde Madagascar sont réputés pour leur qualité.</li> <li>Marché extérieur encore large : îles de l'Océan Indien, l'Europe et les pays du COMESA. Il y a des demandes d'autres types de haricots qui n'existent pas à Madagascar</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sur le marché international (surtout européen), Madagascar est défavorisé par son éloignement géographique (coût élevé du fret) et de la faiblesse de la quantité et de la qualité offertes à l'exportation.</li> <li>Concurrence avec des pays exportateurs plus performants et surtout plus compétitifs au niveau du prix de vente : Brésil, Inde, Chine, Mexique, Turquie, Argentine, Afrique du Sud, Kenya...</li> <li>La présence de <i>menamaso</i><sup>1</sup> et d'autres problèmes</li> </ul>

Opportunités	Contraintes
(exemple pour l'Océan Indien : le haricot rouge marbré à fond rose) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Madagascar est membre de réseaux de recherche et de développement (CIAT, ECABREN) et commercial (COMESA, COI).</li> </ul>	importants : le calibre, l'irrégularité de l'offre, les traitements phytosanitaires avant expédition. La reconquête du marché de la Grande Bretagne dépend de la disponibilité de produits sans <i>menamaso</i> .

## 2.2. Analyse interne

Atouts	Faiblesses
<b>Recherche et appui</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• FOFIFA membre de l'ECABREN (Réseau de l'Afrique Orientale et Centrale : Recherche sur le Haricot).</li> <li>• CTHA anime la concertation, installe filière.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Insuffisance de la vulgarisation des variétés améliorées par FOFIFA.</li> <li>• Intervention de CTHA limitée à quelques zones<sup>1</sup>.</li> </ul>
<b>Production</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Disponibilité de variétés intéressantes localement et à l'export</li> <li>• Existence de nouvelles variétés productives (2t/ha), tolérantes aux sols de faible fertilité et à pH acide, à la rouille et l'anthracnose, dont la qualité intéresse les importateurs (échantillons).</li> <li>• Disponibilité de terres favorables, baiboho.</li> <li>• Maîtrise et diffusion en cours de techniques de cultures agrobiologiques (protection des sols, semis direct, cultures sous couverture...).</li> <li>• Détaxation des intrants et produits agricoles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faiblesse de l'encadrement agricole.</li> <li>• Grosse insuffisance en qualité et en quantité des semences.</li> <li>• Irrégularité des quantités et de la qualité des produits exportés et non respect des délais de livraison.</li> <li>• Dépendance de la production des cultures sur tanety à la pluviométrie. Les haricots issus de la culture pluviale présentent aussi un défaut au niveau de la couleur de la graine dû à de mauvaises conditions de séchage.</li> <li>• Dégradation des sols (érosion, diminution fertilité...)</li> <li>• Concurrence des cultures vivrières en surface disponible.</li> <li>• Manque de professionnalisme et de spécialisation<sup>2</sup>.</li> <li>• Techniques culturales trop extensives : faible taux de mécanisation, fertilisation et protection phyto insuffisantes, pas d'irrigation d'appoint...</li> <li>• Technique, matériel et infrastructure de post-récolte (battage, séchage, nettoyage...) inadéquate, causant des pertes et une faiblesse de la qualité.</li> </ul>
<b>Infrastructures</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réhabilitations ports d'embarquement (réalisée pour Toliara, en cours et programmée pour d'autres).</li> <li>• Réhabilitation des pistes rurales.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dispersion géographique des producteurs</li> <li>• Problème d'acheminement vers les ports d'embarquement</li> <li>• Irrégularité des navires en matière de cabotage dans les ports secondaires</li> </ul>

<sup>1</sup> Ou *pink eye*. Tache rouge autour du hile qui noircit à la cuisson.

<sup>1</sup> A cause des moyens disponibles et par son statut d'association qui l'oblige à travailler essentiellement pour ses membres.

<sup>2</sup> Le haricot est une culture à cycle court et constitue un précédent cultural intéressant pour certaines familles de plantes.

### **3. POLITIQUE GÉNÉRALE DE LA FILIÈRE**

#### **3.1. Enoncé de la politique**

Contribuer à la **réduction de la pauvreté** et à la **sécurisation alimentaire** en développant la culture des légumineuses et la production de grains secs pour la **vente locale** et l'**exportation**.

#### **3.2. Objectifs**

- Relance de la production.
- Promotion des exportations.

#### **3.3. Stratégie**

- Articuler la politique agricole avec l'ensemble des politiques sectorielles.
- Mettre en œuvre un programme efficace d'amélioration des variétés et de développement des semences (production, contrôle, diffusion).
  - Suivre une démarche qualité en conformité aux normes internationales.
  - Renforcer les capacités d'organisation, technique, de négoce des nationaux.
  - Promouvoir une approche concertée et contractuelle des acteurs de la filière : producteurs, collecteurs, conditionneurs, commerçants grossistes et revendeurs, exportateurs et importateurs étrangers.

#### **3.4. Grands axes d'action**

- Augmenter la productivité agricole et la superficie cultivée.
- Mettre en place une structure de multiplication (Centres multiplicateurs et/ou groupements de producteurs de semences) et de diffusion des semences des variétés recommandées à l'export.
  - Organiser des vitrines permanentes d'exposition des produits exportables au sein de structures de type Maisons de Madagascar et des CCIA.

#### **3.5. Manques**

- Volonté politique de reconquérir les anciens marchés de grains secs.
- Politique de renouvellement et de diffusion de semences améliorées.
- Politique de sensibilisation et d'animation de toutes les parties prenantes de la filière sur l'importance de la démarche qualité, notamment pour les produits à exporter.

## ANNEXES

### Abréviations et acronymes

<b>ASARECA</b>	<i>Association for Strengthening Agricultural Research in Eastern and Central Africa.</i>
<b>BNM</b>	Bureau des Normes de Madagascar.
<b>BOA</b>	<i>Bank Of Africa.</i>
<b>CCIA</b>	Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture.
<b>CECAM</b>	Caisse d'Epargne et de Crédit Agricole Mutuelle.
<b>CIAT</b>	<i>Centro Internacional de Agricultura Tropical.</i>
<b>CIRAD</b>	Centre de Coopération Internationale de Recherche Agronomique pour le Développement.
<b>CLAM</b>	Cercle Local des Agriculteurs Malgaches.
<b>COI</b>	Communauté de l'Océan Indien.
<b>COMESA</b>	<i>Common Market in East and South Africa.</i>
<b>CRAM</b>	Cercle Régional des Agriculteurs Malgaches.
<b>CTHA</b>	Centre Technique Horticole d'Antananarivo.
<b>DIANA</b>	Diégo Suarez-Ambanja-Nosy Be-Ambilobe.
<b>DAIR</b>	Direction d'Appui aux Investissements Ruraux.
<b>DNQ</b>	Direction de la Normalisation et de la Qualité.
<b>DPP</b>	Direction du Partenariat et de la Professionnalisation.
<b>DRDR</b>	Direction Régionale de Développement Rural.
<b>DSAP</b>	Direction de la Santé Animale et du Phytosanitaire.
<b>DSRP</b>	Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté.
<b>ECABREN</b>	<i>Eastern and Central African Bean Research Network.</i>
<b>FOB</b>	<i>Free On Board.</i>
<b>FOFIFA</b>	Centre National de Recherche Appliquée au Développement Rural.
<b>INSTAT</b>	Institut National de la Statistique.
<b>MAEP</b>	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.
<b>MdP</b>	Maison des Paysans.
<b>MICDSP</b>	Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Développement du Secteur Privé.
<b>OFISOM</b>	Observation des Filières du Sud-Ouest de Madagascar.
<b>PAEA</b>	Projet d'Appui aux Exportations Agricoles.
<b>PAM</b>	Programme Alimentaire Mondial.
<b>PSDR</b>	Projet de Soutien au Développement Rural.
<b>SQI</b>	Service de la Quarantaine et de l'Inspection.

### Références bibliographiques

Monographies des régions, MAEP-UPDR, Juin 2003.

DSRP, République de Madagascar, Juillet 2003.

LPDR, République de Madagascar, Mars 2003.

Annuaire statistique Commerce, FAO, 2000.

Annuaire statistique Production, FAO, 2001.

### Organismes ressources

**CTHA**, Lot II H 42 Ter Ankerana, BP 7679 - Antananarivo 101, Tél/Fax 261 20 2241593, 0320701181, ctha@wanadoo.mg

**Etablissement Semencier TAHIRISOA**, Lot 013 DA 3 Tanambao Toliara 601, Tél 261 20 9443765 – 261 20 320262217

**FOFIFA / DRA (Département de Recherches Agronomiques), BP 1444 - Ambatobe**  
Antananarivo 101, Tél 261 20 2252707, 0331148252

**MDP Betanimena Toliara 601**

**VALY Agridéveloppement, Lot II T 4 H Besarety BP 1156 - Antananarivo 101, Tél 261 20 2237395 – 20 2206594 – 331158555 - 302386594, valyagri@dts.mg**

### Récapitulation des chiffres-clefs

	Unité	Haricot	Pois du Cap
<b>Données générales</b>			
Superficie totale	ha	82 000	4 900
Surface moy exploita°	ha		0,5-2 bas fond 1-5 (tanety/baibofo)
Production totale	t	72 000	7 000
Rendement moyen	t/ha	0.8	0,7 à 2
Rendement potentiel	t/ha	5	5
Autoconsommation	%	10 - 50	10
Vente	%	40-80	85-95
Prix moyen marché 2003	FMG/kg		Entre 1000 et 1500 depuis 1999
<b>Semences</b>			
Dose de semis	kg/ha	70 à 100	25 à 40 peut descendre à 15 en utilisant des semences sélectionnées
Besoin théorique	t	574 ( <sup>1</sup> )	92 ( <sup>2</sup> )
Prix moyen 2003	FMG/kg	5000 à 8000	Essentiellement auto- production par les paysans, les graines se vendent à environ 2500 avant les semis.
<b>Demande extérieure</b>			
Iles voisines 2000	t		12 000 <sup>3</sup>
<b>Exportations</b>			
Réalisation 2003	t	767	2 666
Valeur	Mio FMG	2 485	5 920
Maxi réalisé	t (année)	5 974 (1995)	8 600 (1978) près de 20000 tonnes dans la première moitié du 20 <sup>ème</sup> siècle

<sup>1</sup> Pour 20% des surfaces, avec 70kg/ha (semence améliorée, une graine par poquet, 40X40cm écartement).

<sup>2</sup> Pour 75% surfaces, avec 25 kg/ha, culture améliorée.

<sup>3</sup> Ensemble légumineuses.